

# LE MESSENGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

## XIX<sup>me</sup> SESSION

DE LA

### Conférence de l'Europe Centrale

DES

#### Adventistes du Septième jour

tenue à Genève du 1<sup>er</sup> au 6 juillet 1902

SÉANCE D'INTRODUCTION

*Mardi, le 1<sup>er</sup> juillet*

CETTE séance s'ouvre par le chant du cantique 40 et la prière, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Les ouvriers sont ensuite invités à présenter leur rapport.

Le frère Curdy a consacré neuf mois au champ italien. L'intérêt en faveur de la vérité y est excellent. Des conférences ont été organisées, et comme résultat 18 personnes ont accepté le vrai Evangile, en le manifestant par le baptême.

Le frère G. Roth continue en parlant de l'œuvre en France. Un cours de conférences a été fait à Nîmes avec le concours du frère Tièche. Mais elles furent interrompues à cause du mauvais état de santé du frère Tièche.

Le frère G. Roth continua le travail en colportant et en donnant des études bibliques, ce qui était le moyen le plus efficace pour amener les âmes à Christ. Il a visité Anduze, Brignon et Vergèse. Cinq personnes ont été baptisées.

Ce frère demande des ouvriers pour le Midi de la France, avant que les portes se

ferment, car il y a de l'ouvrage pour un grand nombre d'ouvriers.

Le frère Tièche donne des nouvelles de l'œuvre à Genève. Un cours de conférences, qui est suivi avec grand intérêt, s'y poursuit depuis le milieu de février. Neuf personnes ont été baptisées le Sabbat 28 juin. Ce frère termine en témoignant de son appréciation pour les travaux des colporteurs. Ceux-ci ont eu une bonne part dans le résultat des conférences.

Le frère Jean Vuilleumier parle de l'œuvre à Paris. Les visites à domicile faites par ce frère pendant les quelques mois qu'il a passés dans cette ville lui donnent l'assurance que le Seigneur y a un peuple.

Le frère Nussbaum a travaillé à Granges, Lausanne et Genève. Partout il a été abondamment béni.

Le frère Provin s'est rendu à Neuchâtel, où il a vendu le journal et tenu des conférences avec le frère Hirschy. Comme résultat, sept personnes ont accepté la vérité.

Le frère Hirschy a travaillé avec le frère Provin. En compagnie de ce frère, il s'est rendu dans le Val-de-Ruz pour placer des traités contenant toutes nos vérités. Ce frère a aussi fait un essai pour Saint-Imier. Il demande d'autres ouvriers pour ce vallon, car il ne se sent pas assez fort pour ce champ.

Le frère Von Gunten a travaillé en Italie depuis le camp, par le colportage, les visites et les études bibliques. Il est reconnaissant d'avoir pu travailler avec frère Curdy. Il termine en disant que tous les jeunes gens désireux d'entrer dans l'œuvre peuvent être confiés au frère Curdy.

La séance est levée à 12 heures et demie jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

## SÉANCE D'INTRODUCTION

(Suite)

CETTE séance s'ouvre mardi 1<sup>er</sup> juillet, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson par les exercices ordinaires de dévotion.

Le frère Badaut, invité à présenter son rapport, nous parle d'abord de la Bresse, où il s'est rendu aussitôt après le camp. L'église de cette contrée a été réjouie par une nouvelle accession. Il a ensuite consacré ses travaux à la ville de Valence, où 8 personnes ont accepté la vérité présente. Quatre autres personnes de l'Ardèche qu'il a visitées ont aussi commencé à observer le Sabbat par la lecture des *Signes*. Le frère Badaut estime que de nombreuses portes sont ouvertes devant nos ouvriers. Il désire spécialement avoir une garde-malade.

Le frère Lecoultre a travaillé à Granges, Sassel, Payerne et Henniez. Quatre personnes marchent dans la vérité, et un grand intérêt a été provoqué à Payerne.

Le frère Augsburgger ayant travaillé avec le frère Lecoultre ne peut que répéter à peu près ce qu'a dit le premier, en insistant sur l'importance du colportage.

La sœur Laporte a travaillé à Nice et à Vichy. Elle estime que ce qu'il faudrait, c'est un travail plus systématique, placé sous la direction immédiate de la Conférence. Elle insiste sur la nécessité de s'occuper de l'âme aussi bien que du corps des malades. Nice est une ville où une grande œuvre pourrait être faite.

Le frère Guyot a travaillé dans la mission médicale, à Bienne, jusqu'au 23 avril. Elle a rapporté jusqu'à cette date pour la valeur de 2,895 francs, soit pour 1,566 traitements. Ensuite le frère Guyot s'est occupé du colportage et des études bibliques au canton de Vaud, où il a eu bien des sujets d'encouragement.

Puis la Conférence s'organise. 12 églises sont représentées par 27 délégués.

Les églises représentées sont les suivantes : Torre-Pellice 3; Jemeppe 2; Moudon 2; Chaux-de-Fonds 4; Renan 4; Lausanne 2; Valence 1; Perles 2; Genève 2; Bienne 2; Yverdon 3.

La séance est levée à 3 h. 15.

## PREMIÈRE SÉANCE PLÉNIÈRE

*Mercredi, le 2 juillet*

Cette séance s'ouvre à 2 heures de l'après-midi par le chant d'un cantique et la prière, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente, 10 délégués font reconnaître leurs pouvoirs, ce qui porte la délégation actuelle à 37. 15 églises sont représentées.

Lecture est faite du Psaume 85 par le frère B.-G. Wilkinson, qui fait suivre cette lecture de quelques remarques appropriées.

Le président entretient ensuite la Conférence de l'œuvre dans le champ latin. Celui-ci a une population de 105 millions d'âmes. Trois langues y sont parlées : le français, l'italien et l'espagnol.

L'Algérie est un champ où l'on pourrait travailler dans les langues française et espagnole.

Le champ italien n'est pas non plus un terrain si dur qu'on pourrait le croire. Les efforts qui y ont été faits l'ont prouvé.

Pendant l'année passée, un seul ouvrier a succombé : notre cher et estimé frère Grin. Le champ qu'il a laissé nous donne une preuve de la perte que nous avons faite; nous pouvons donner toutes nos sympathies à son épouse, sœur Grin.

Nous avons dans l'œuvre cinq pasteurs; mais deux seulement ont pu consacrer tout leur temps à l'œuvre. Néanmoins leurs efforts ont été grandement bénis.

Le nombre de personnes amenées à la vérité est de 74, dont 65 sont venues à la vérité pendant cette année, sans compter les personnes qui attendent le baptême à Genève, à Valence et en Italie.

Le compte des dîmes, soit pour trois trimestres de l'année précédente, a produit 13,706 fr. 18, et cette année 15,800 fr. 07.

Les dons de Noël (1901) 2,313 fr. 50; (1902) 3,299 fr. 30.

Ecole du Sabbat (1901) 1,534 fr. 06; (1902) 2,024 fr. 16.

Offrandes du premier jour (1901) 506 fr. 90 ct.; (1902) 428 fr. 93.

Il est à remarquer que les églises ont

donné en plus près de 1000 fr. pour l'école de Genève et 1000 fr. pour le journal sur le repos hebdomadaire.

L'année dernière, nous avons été en arrièrè de 7,000 fr., pour lesquels nous avons eu le concours des frères d'Amérique.

Le frère B.-G. Wilkinson demande à l'assemblée s'il ne serait pas préférable de nommer un comité de 15 membres sur lequel reposerait l'organisation des différentes branches de l'œuvre, soit le ministère, études bibliques, colportage, œuvre médicale, etc.; jusqu'à maintenant, ceci était laissé aux soins du président.

Cette question est renvoyée à la prochaine séance; toute personne est appelée à la présenter à Dieu seul. C'est le seul moyen qui donne toujours un bon succès.

La séance est levée à 6 h. 15.

#### DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Jeudi, le 3 juillet*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Sept délégués font reconnaître leurs pouvoirs, ce qui porte la délégation actuelle à 44. Dix-sept églises sont représentées.

Après la lecture du procès-verbal, le président parle de l'œuvre en France.

Pour une population de 40 millions d'âmes, la France aurait besoin de quarante fois plus d'ouvriers que la Suisse romande qui n'en a qu'un million. Pendant l'année passée, 2 ouvriers seulement y ont travaillé: les frères Roth et Badaut.

Une église a été organisée à Anduze.

L'expérience du frère Blanzat à Thiers nous montre qu'il y a une grande œuvre à accomplir en Auvergne.

La ville de Rome possède aussi des représentants de la vérité; actuellement, nous avons des sœurs qui y travaillent. L'on croit que le travail y est ardu, mais il ne faut pas se tromper. Les Italiens sont un peuple plus religieux que les Français.

Paris n'est pas non plus réfractaire aux influences de l'Évangile.

L'école de Genève a-t-elle donné satisfaction aux frères ou non?

Les frères savent ce qu'il a été fait; ils pourront s'exprimer à ce sujet.

Cette école se composait de 11 élèves; 6 d'entre eux sont dans l'œuvre actuellement.

Mille francs avaient été souscrits en vue du cours et il reste encore de 300 à 500 fr. Pendant le cours, 200 livres ont été vendus pour la somme de 400 fr., et 1,700 journaux pour 170 fr. D'autres détails ne sont pas donnés, vu qu'ils ont été rapportés dans le *Messenger*.

Voulons-nous organiser une école de ce genre à l'avenir?

Puis la question de l'organisation est ensuite considérée. Plusieurs frères prennent successivement la parole; il est décidé qu'une commission de 15 membres soit nommée pour s'occuper des différentes branches d'activité de la Conférence.

Cette commission, une fois nommée, choisira dans son sein d'autres commissions qui s'occuperont chacune de l'étude des différentes questions, et qui rapporteront à la grande commission, avant de présenter leur travail à la Conférence.

La nomination de cette commission est différée jusqu'à la séance suivante.

Il est décidé que, dès leur arrivée, les frères américains seront invités à participer aux travaux des différentes commissions.

La séance est levée à 10 h. 15.

#### TROISIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Jeudi, le 3 juillet*

Cette séance s'ouvre à 2 heures de l'après-midi par les exercices ordinaires de dévotion, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Deux nouveaux délégués font reconnaître leurs pouvoirs, ce qui porte la délégation actuelle à 46.

Avant de passer à la nomination du comité, le président invite l'assemblée à rechercher la sagesse et la direction d'en-haut pour les décisions qui vont être prises.

Puis les personnes suivantes sont désignées pour former la grande commission de 15 membres :

B.-G. Wilkinson, J. Curdy, J. Vuilleumier, L. Tièche, G. Roth, A.-P. Deforest, T. Nuss-

baum, A. Borle, P. Schild, J.-P. Badaut, A. Guenin, L. Roumajon, A. Jacquart, H. Provin et E. Noualy.

La séance est ajournée à 2 h. 30.

---

QUATRIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Jeudi, le 3 juillet*

Cette séance s'ouvre à 6 h. 30 de l'après-midi par les exercices ordinaires, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Puis on passa à la lecture du procès-verbal qui fut accepté.

Ensuite le frère G. Roth demande que l'église de Valence soit reçue au sein de la Conférence, vu que cette église est parfaitement organisée.

Elle est accueillie avec joie par l'assemblée et acceptée à l'unanimité.

La séance est levée à 7 heures.

---

CINQUIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Vendredi, le 4 juillet*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Après le chant et la prière, lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance, lequel est approuvé.

Puis le président demande s'il y a des églises qui n'ont pas encore été reçues dans la Conférence.

Le frère Tièche présente l'église de Genève qui est prospère et qui fera honneur à la Conférence. Elle est reçue avec cordialité par un vote unanime.

Ensuite la commission des résolutions présente le rapport suivant :

1<sup>o</sup> Nous recommandons que la Suisse française soit organisée en une conférence, et que les frères Tièche et Vuilleumier y consacrent leurs travaux.

2<sup>o</sup> Nous recommandons que la France, l'Espagne, l'Italie et le Portugal soient organisés en champs missionnaires distincts, aussi promptement que possible, et que la Belgique française soit attachée à la mission française.

3<sup>o</sup> Nous recommandons le choix d'une localité en France qui serve de siège à la

mission française, et que les frères Wilkinson, Curdy, et en cas de nécessité le frère Nussbaum, fixent leur résidence dans ce champ, ainsi que les autres ouvriers qui pourront s'ajouter à leur nombre.

4<sup>o</sup> Nous recommandons que le frère Bénézet travaille en Italie, et que l'on demande au comité des missions de fournir à ce champ un bon ouvrier comme directeur.

5<sup>o</sup> Nous recommandons que le comité des missions prenne immédiatement des mesures pour envoyer en Espagne et en Portugal des ouvriers et les fonds nécessaires pour commencer l'œuvre dans ces pays.

6<sup>o</sup> Nous recommandons que l'Union des Conférences Européennes désigne un directeur et un comité consultatif de cinq membres au moins, qui ait la direction de l'œuvre dans le champ latin; et que ce comité complète son organisation par l'élection de son bureau, soit trésorier et secrétaire.

7<sup>o</sup> Nous recommandons que les fonds du champ latin proviennent des sources suivantes :

- a) la dime des dîmes des conférences locales;
- b) toutes les dîmes des champs missionnaires;
- c) les offrandes des écoles du Sabbat, les offrandes annuelles et les autres offrandes générales;
- d) les appropriations faites par le comité des missions par l'intermédiaire de l'Union des Conférences Européennes.

8<sup>o</sup> Nous recommandons que le champ latin paye la dime de sa dime et de ses offrandes à l'Union des Conférences Européennes.

9<sup>o</sup> Nous recommandons que les *Signes des Temps* soient rédigés par les frères Wilkinson, Curdy et Vuilleumier, et publiés dans la localité choisie comme siège de la mission française, et qu'il soit publié au même endroit une édition du journal pour la Suisse, avec les échanges nécessaires.

Le frère Daniells, président de la Conférence générale, que nous avons le privilège de posséder au milieu de nous, continue en disant; que ce serait une bénédiction pour la Suisse romande d'entretenir un ouvrier en France.

Plusieurs frères prennent successivement la parole relativement à la première résolution. Il est décidé pour ce qui concerne le champ de travail du frère Jean Vuilleumier de laisser la chose facultative.

Toutes ces résolutions sont adoptées à l'unanimité.

Puis le frère Conradi demande. Comment établir un champ français avec nos fonds? Il est nécessaire de réaliser ces fonds qui reposent sur des propriétés.

L'immeuble de Bâle qui appartient à la Conférence générale pourrait être vendu, et l'argent qui repose sur cette maison serait distribué.

Il y a aussi l'immeuble de Perles, lequel pourrait se vendre, mais avec perte. Il est proposé de décompter la perte sur la maison de Bâle avant le partage, ce qui est voté à l'unanimité.

Quant à la maison de Bâle, nous pouvons en recevoir le prix, dont la juste valeur est de 225,000 fr.

Les bases suivantes sont établies pour la distribution de ces fonds :

Soixante pour cent serait destiné au champ français et quarante pour cent à l'Union des Conférences allemandes et à la Suisse allemande.

Pour le partage du champ français : quarante-cinq pour cent de la somme est destinée au champ latin et quinze pour cent pour la Suisse romande.

Cette répartition est votée à l'unanimité.

La séance est levée à midi.

#### SIXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Vendredi, le 4 juillet*

La séance est ouverte à 3 heures et demie de l'après-midi par les exercices ordinaires de dévotion sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Lecture est ensuite faite du procès-verbal qui est approuvé.

La commission des résolutions présente ensuite les résolutions suivantes :

1<sup>o</sup> La Conférence de l'Europe centrale, assemblée à Genève, constate avec joie qu'un bon nombre d'âmes ont accepté la vérité durant l'année écoulée, et remercie le

Seigneur pour la bénédiction qu'il a accordée aux travaux de nos évangélistes.

2<sup>o</sup> Nous remercions également nos frères d'Amérique pour l'envoi qu'ils nous ont fait d'une délégation spéciale, afin d'étudier les besoins de notre champ latin; délégation dont les suggestions nous ont été d'une valeur inappréciable au moment actuel.

3<sup>o</sup> La Conférence déplore la perte d'un de ses plus fidèles ouvriers en la personne de notre cher frère Ch. Grin; elle exprime toute sa sympathie à sa veuve et à ses enfants, et s'engage à remplir tout son devoir envers eux.

4<sup>o</sup> Le fonds de tentes n'ayant plus en caisse que la somme de 93 fr. 75, et le besoin d'une tente spéciale pour les réunions d'enfants et de jeunes gens se faisant vivement sentir, la Conférence recommande à son comité de prendre des mesures nécessaires pour l'acquisition de la dite tente.

5<sup>o</sup> En vue du fait que les frères B.-G. Wilkinson, J. Curdy et T. Nussbaum seront probablement à l'œuvre durant l'année prochaine dans une même localité, la Conférence les prie d'y organiser une école d'ouvriers dans le genre de celle qui a eu lieu à Genève ce printemps.

6<sup>o</sup> En vue du fait que pour élever une nation, il faut commencer par corriger ses habitudes physiques et que l'œuvre médicale missionnaire est le bras droit du Message : nous prions le comité du champ latin et surtout du champ français de vendre parmi le public des traités, des journaux et des livres consacrés aux principes de la santé et de la tempérance.

Les résolutions sont discutées chacune séparément et acceptées à l'unanimité.

Le frère G. Roth demande que les résolutions concernant l'hygiène soient prises en considération, ce qui est appuyé par l'assemblée.

Sur ce sujet, nous avons le plaisir d'entendre un de nos frères américains, le frère C.-W. Flaiz, président de l'Union des conférences du nord. Il nous parle de l'importance de l'œuvre médicale, comme faisant partie du troisième message.

Il nous faut des sanatoria; mais avant tout, il faut que les principes concernant

l'hygiène soient répandus parmi l'humanité, ce dont elle a le plus besoin.

La séance est ajournée à 4 h. 30.

SEPTIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Dimanche, le 7 juillet*

Cette séance s'ouvre à 10 h. 30 par les exercices ordinaires de dévotion, sous la présidence du frère B.-G. Wilkinson.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé, puis on passe à la considération de deux résolutions lues à la séance précédente, qui n'avaient pas été discutées; savoir la septième et la huitième.

7° Nous recommandons la publication d'un ouvrage illustré parlant des maladies ordinaires et de leurs traitements par les méthodes naturelles.

8° Nous appelons l'attention du comité sur l'extension de l'œuvre médicale missionnaire, surtout en France et dans la Suisse romande, sous forme de missions évangéliques, dans lesquelles on s'occupera du travail médical et du travail évangélique.

Quelques remarques sont faites par les frères, puis ces deux résolutions sont votées et acceptées à l'unanimité.

Le frère H.-W. Cottrell, président de l'Union des conférences de l'Est, fait un petit discours sur l'importance de l'œuvre médicale missionnaire, et démontre, en termes énergiques, la nécessité du message de la santé avec le grand Message.

Il est suivi par le Dr De Forest qui s'applique à démontrer les moyens pour avancer dans cette œuvre. Il estime que partout où il y a une église, on a besoin d'un endroit pour les traitements médicaux; ceux-ci doivent être appliqués avec habileté et seront des moyens pour attirer l'attention du monde sur la réforme hygiénique.

Puis le trésorier est invité à présenter son rapport qui est rendu comme suit :

<u>Dépenses</u>	
Solde ancien . . . . .	Fr. 1,202 93
Dîmes . . . . .	» 8,153 05
Dons . . . . .	» 2,190 29
Déficit au 31 décembre 1901	» 5,990 73
	<u>Fr. 17,537 —</u>

Recettes

Frais . . . . .	Fr. 131 60
Appointements, frais de voyages . . . . .	» 16,889 45
Intérêts . . . . .	» 515 95
	<u>Fr. 17,537 —</u>

Le président fait observer qu'il y a 6,000 francs de déficit; mais il y a actuellement 16,000 fr. dans la caisse.

Ce rapport est accepté, ainsi que celui du vérificateur, par un vote unanime.

Ensuite les deux résolutions suivantes sont présentées et acceptées:

1° Considérant qu'à l'avenir le règlement des comptes de la Conférence de la Suisse romande aura lieu en hiver, nous chargeons notre comité de désigner les six membres qui devront se joindre à lui pour cette tâche.

2° Désireuse de témoigner de sa vive sympathie au champ missionnaire français qu'elle considère son enfant,

La Conférence de la Suisse romande se fera un plaisir d'entretenir de ses deniers deux ouvriers dans ce champ, dans le courant de l'année qui s'ouvre.

La commission chargée de désigner les ouvriers de la Conférence pour le prochain exercice, après être placée sous le regard du Seigneur et avoir recherché ses directions en vue de la lourde responsabilité qui lui a été assignée, présente le rapport suivant :

Sont recommandés comme pasteurs : B.-G. Wilkinson; J. Curdy; L.-P. Tièche; G. Roth; J. Vuilleumier.

Comme évangélistes : T. Nussbaum; J.-P. Badaut; H. Provin; Ch. Augsburg; D. Le-coultre.

Comme lecteurs de la Bible : P. Badaut; L. Bénézet; A. Guyot.

*Comité de l'Union latine :*

Directeur : B.-G. Wilkinson.  
 J. Curdy; le directeur du champ italien;  
 le directeur du champ espagnol; T. Nussbaum; Dr P.-A. De Forest; L.-P. Tièche.  
 Secrétaire : Jeanne Bourquin.  
 Trésorier : Librairie Polyglotte.

« *Signes des Temps* » :

Rédacteur responsable : Jean Vuilleumier.  
Rédacteurs-correspondants : B.-G. Wilkinson ; J. Curdy.

Agent général du colportage : T. Nussbaum.

Vérificateur des comptes : Le frère Sisley, de Londres.

*Comité local de la Mission française :*

Directeur : J. Curdy.

J.-P. Badaut ; G. Roth ; A. Jacquart ; L. Roumajon.

Secrétaire : Jeanne Bourquin.

Trésorier : à choisir par le comité.

Secrétaire de l'école du Sabbat : à choisir par le comité.

Secrétaire de l'œuvre missionnaire : à choisir par le comité.

*Conférence de la Suisse romande :*

COMITÉ EXÉCUTIF :

Président : B.-G. Wilkinson.

L.-P. Tièche ; P. Schild ; A. Guenin ; J. Robert.

Assistant-directeur du colportage : H. Provin.

Secrétaire : A. Guyot.

Trésorier : Librairie Polyglotte.

Secrétaire de l'école du Sabbat : Ulysse Augsburguer.

Secrétaire de l'œuvre missionnaire : Mélina Evard.

Vérificateur des comptes : L. Tièche.

Avant de terminer, le frère Conradi estime qu'il faut maintenir un ouvrier dans l'œuvre tant qu'il est utile.

De plus, il a été décidé que lorsque le nom d'un ouvrier de la Conférence ne figure pas sur le rapport, on doit le référer au comité de la Conférence.

Après quelques remarques faites par plusieurs frères, la séance est levée à 1 heure de l'après-midi jusqu'à l'année prochaine.

*La secrétaire :*

JEANNE BOURQUIN.

*Le président :*

B.-G. WILKINSON.

## Rapport du vérificateur des comptes

JE certifie avoir examiné les livres de comptes de la Conférence de l'Europe Centrale, du 1<sup>er</sup> juillet 1901 au 1<sup>er</sup> janvier 1902, et je puis dire, après les avoir examinés à fond, qu'ils sont exacts et bien tenus.

Bâle, le 18 juin 1902.

B.-G. Wilkinson, vérificateur.

## Rapport

de la Société de couture de l'Eglise de Lausanne

NOTRE société s'est réunie dès le mois d'octobre 1901 jusqu'à fin avril 1902 chaque lundi de 7<sup>1/2</sup> à 9<sup>1/2</sup> heures du soir dans notre local du Grand St-Jean.

Douze membres en moyenne ont fréquenté régulièrement nos réunions, dont l'intérêt a été rehaussé par la lecture d'ouvrages moraux tels que la *Grande Controverse*. Trois de nos frères nous ont prêté, pendant quelques soirées, leur obligeant concours, soit pour la lecture soit pour le travail. Nous leur adressons ici nos remerciements en leur exprimant le désir qu'ils nous réservent leurs bons offices pour l'an prochain.

Nous avons reçu et acheté dans le courant de cet hiver :

51 mètres flanelle, coton et toile, de la laine pour tricoter et les fournitures de couture nécessaires, le tout pour une valeur de 44 fr. 50, avec lesquels nous avons confectionné 58 pièces de vêtements, sous-vêtements et lingerie.

Nous avons également reçu avec reconnaissance quelques vêtements neufs et 66 objets usagés qui tous ont été remis en bon état.

Les familles que nous avons pu assister par ce moyen sont au nombre de 26 et quoiqu'il soit bien difficile de donner avec discernement, nous croyons pouvoir dire qu'avec l'aide du Seigneur, nous avons été dirigés et n'avons soulagés que des personnes vraiment dignes d'intérêt.)

Bien des vêtements, vêtements d'été surtout, attendent encore dans nos armoires de

trouver leurs destinataires et nous aimerions demander à nos frères et sœurs qui colportent et font des visites missionnaires, s'ils ne pourraient pas nous faciliter leur placement par leurs indications.

Quant au capital en caisse (6 fr.), nous laissons chacun juge de son éloquence.

En terminant, nous adressons nos chaleureux remerciements à toute personne qui a collaboré d'une manière quelconque à notre œuvre et nous rendons grâces au Seigneur de ce qu'il a incliné les cœurs en sa faveur, nous encourageant ainsi à persévérer dans notre modeste entreprise.

ELISE GORGERAT.

LE *Messageur* a déjà publié un rapport des assemblées de Londres. Je n'y reviendrai donc pas. En partant de Londres, je me dirigeai sur Paris. J'y trouvai les frères Roth encouragés et convaincus que Dieu a une œuvre à faire à Paris. Le Sabbat après midi, j'ai eu le privilège d'adresser la parole à plusieurs personnes qui se sont intéressées à la vérité sous l'influence des travaux des frères Roth.

De Paris, je me dirigeai sur Charleroi (Belgique), où travaille Paul Badaut. Le nombre de personnes qui y sont intéressées à la vérité témoigne du fait que le frère Grin y a fait tout son possible. J'ai eu deux fois l'occasion d'adresser la parole à ces chères âmes. A la dernière réunion, plusieurs m'invitèrent à les visiter à domicile. On m'invita avec beaucoup d'instances à y retourner pour annoncer la Parole.

Je visitai ensuite le troupeau de Liège. L'ennemi y avait été à l'œuvre. Mais ses efforts ont été déjoués. L'Esprit de Dieu s'est approché de nous, et il était particulièrement sensible à notre réunion de sainte Cène. L'union et l'harmonie ont caractérisé la réunion trimestrielle qui eut lieu après le Sabbat.

Je repassai ensuite par Charleroi, où je pris encore deux fois la parole en public. Dans la première, un homme qui a suivi avec intérêt l'œuvre des frères Grin et Badaut nous a remis un don de 100 fr. La réunion

d'adieu m'a convaincu du fait que Dieu a une œuvre à faire en Belgique. Puisse le Seigneur bénir abondamment son œuvre dans ces champs septentrionaux!

B.-G. WILKINSON.

## CORRESPONDANCES

*Neuchâtel, le 28 juillet 1902.*

Chers frères et sœurs,

DEPUIS le Camp, je suis revenu reprendre mon travail à Neuchâtel. Jamais je n'ai été plus encouragé que maintenant, il me semble que je n'ai jamais travaillé ici, que tout est nouveau; aussi c'est avec le cœur rempli de joie et de reconnaissance envers Dieu que j'écris ces quelques lignes, en voyant la fidélité de notre Dieu. Pendant notre absence au camp, le Seigneur a été à l'œuvre, car nous avons pu constater un réveil ici à Neuchâtel: des personnes se réveillent de leur sommeil spirituel, il y en a même qui sont venues le Sabbat au culte. Croyons qu'elles continueront.

Nous avons continué à placer le numéro spécial au Val-de-Ruz; le Seigneur nous a précédés. Nous avons travaillé dans un village, pas grand il est vrai, où nous avons eu le plaisir de vendre dans chaque ménage un numéro de la vérité; c'était étrange, chacun était à la maison; nous n'aurions pas pu mettre en pratique le passage du Seigneur: «si on ne vous reçoit pas, secouez la poussière de vos pieds», car nous avons été reçus partout. Nous ne pouvons que nous écrier: «l'Eternel est avec nous».

Chers frères et sœurs, vous à qui le Maître dit depuis longtemps: «entre dans ma vigne», en voyant combien la moisson est grande, ne voulez-vous pas vous décider à prendre part au bonheur qu'il y a d'être à son service, surtout dans cette belle œuvre d'évangélisation en colportant. C'est là que je trouve le plus de foi et d'encouragements.

Laissez-moi vous raconter un songe qu'une sœur a eu; je crois qu'il fera du bien à plusieurs, comme il m'en a fait à moi-

même. Cette sœur se sentait poussée à se mettre entièrement au service du Seigneur; elle était un peu hésitante. Un soir, peu après s'être couchée, elle rêve qu'elle voit venir le Seigneur et elle se dit : Va vite chez frère P., tu lui diras que tu veux travailler. Elle trouve frère P. qui lisait sa Bible. Alors elle lui dit : je veux travailler maintenant. A l'ouï de ces paroles, frère P. devient tout blanc et il répondit : C'est trop tard maintenant; vous n'avez pas voulu travailler auparavant. — Je veux travailler, je veux travailler, dit-elle. — Trop tard, trop tard, fut la réponse.

Chers frères et sœurs, le jour est à son déclin, la nuit va venir où personne ne peut travailler. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Faites comme cette sœur qui dit le lendemain : Je travaillerai pour le Seigneur. Que ces paroles qui font frissonner tout notre être « trop tard, trop tard » ne soient pas une réalité.

Je voudrais dire à ceux qui désirent travailler dans l'œuvre de Dieu : soyez pénétrés du sentiment qu'il y a quelque chose à faire où que ce soit que nous travaillons, et le succès est assuré, autrement pas de succès. Je termine en remerciant du fond du cœur l'Eternel de ce qu'il m'a accordé une petite place dans son œuvre.

H. PROVIN.

Genève, le 30 juillet 1902.

Nous sommes toujours bien réjouis de voir l'œuvre ici se poursuivre avec un intérêt toujours croissant. Le colportage de maison en maison donne des résultats bien favorables; on peut même dire au point de vue du succès qu'il est tout aussi grand que dans n'importe quelle ville de Suisse; nous sommes surpris en bien; aussi nous nous attendons à une moisson abondante; certainement que Dieu est à l'œuvre et désire manifester sa gloire d'une façon spéciale. Du reste, le temps est venu où nous devons nous attendre à voir la puissance de Dieu agir comme nous ne l'avons jamais vu, si seulement nous ne doutons pas. Dieu veut travailler par notre moyen; voulons-nous nous laisser employer et croire que Dieu

peut tout et nous rien? Le moi doit être mis de côté, coûte que coûte; chaque ouvrier de Dieu doit mettre cela dans son esprit; c'est là le secret du succès; alors nous triompherons toujours.

Vu mon prochain départ pour la France, tout ce qui concerne le colportage doit être adressé à frère Provin, Ecluse 16, Neuchâtel. Mon adresse permanente reste pour le moment : Rue du Crêt 20, Chaux-de-Fonds.

TELL NUSSBAUM.

## MOUDON, LAUSANNE et YVERDON

LES vendredi 27 et Sabbat 28 juin, au soir, j'avais le privilège d'être au milieu des frères et sœurs de Moudon. Vendredi soir et Sabbat matin, nous avons passé de précieux moments au local à l'étude de la Parole de Dieu. Le Sabbat après-midi, nous avons été étudier la leçon de l'école du Sabbat chez le frère Rey, ancien, à l'ombre des arbres fruitiers. Deux nouveaux disciples du Sauveur furent ensuite immergés dans les eaux claires de la Broye qui coule sur le terrain du frère Rey. C'étaient le frère Cherpillod et la jeune sœur Porchet. Le service de lavage des pieds et de sainte Cène qui suivirent furent des plus bénis. Les témoignages de presque tous les amis présents en ont fait foi. Que le Seigneur bénisse abondamment cette chère église!

Le lendemain, 29 juin, j'ai eu le privilège de diriger une étude biblique aux Croisettes, près Lausanne, puis, le soir, de parler sur les sept trompettes dans le local de l'église de Lausanne, local qui s'est trouvé bien rempli.

Le Sabbat, 13 juillet, j'avais le bonheur de baptiser à Yverdon la famille Gueissaz, père, mère et fille, amenés au message par leurs parents de Moudon et le frère Lecoultre. Ce fut un beau moment dont l'impression durera longtemps, je l'espère, et qui sera suivi d'autres semblables à courte échéance; Dieu le veuille pour l'encouragement de son œuvre à Yverdon.

Le lendemain, à Lausanne, lecture biblique et prédication comme quinze jours auparavant, devant des auditeurs avides de vérité! Que le Seigneur étende l'œuvre du message dans cette ville et donne à nos frères et sœurs d'y faire briller leur lumière avec un vif éclat!

JEAN VUILLEUMIER.

---

## GENÈVE

LE Camp a été un excellent moyen pour faire connaître notre message à un grand nombre de personnes et pour lever bien des préjugés à notre égard. Bien des personnes sont venues nous exprimer leur reconnaissance d'avoir pu assister à nos réunions et leur regret de ce que ce camp ne durât pas plus longtemps.

Pendant que nos tentes disparaissaient une à une, notre frère J. Vuilleumier parcourait la ville dans le but de trouver un emplacement pour y dresser la grande tente. Ses recherches ont été bénies, car il a trouvé un enclos très bien situé qui fut mis à notre disposition gratuitement pour deux mois.

Le mercredi à midi, le dernier convoi de matériel quittait l'emplacement du Camp et le soir la grande tente était déjà debout sur son nouvel emplacement. Les réunions ont commencé le jeudi soir. Nous en tenons quatre par semaine. Chaque fois, il y a un bon petit auditoire qui augmente insensiblement. L'intérêt est bon et nous constatons qu'un bon nombre de personnes ont été préparées pour entendre le message. Nous croyons que cet effort nous permettra de voir un résultat réjouissant.

A part cela, nous tenons aussi trois réunions dans notre local et ici aussi nous constatons que l'intérêt est bon. Nous comprenons que c'est maintenant le moment de travailler avec ardeur à Genève et nous voulons faire notre possible pour profiter des circonstances favorables dans lesquelles nous nous trouvons. La presse nous est toujours favorable et, à part les articles qui ont paru concernant le Camp, la *Tribune de Genève* a déjà publié deux articles de

frère Vuilleumier, dont l'un sur « Les peines éternelles » et l'autre sur « Le repos hebdomadaire ». Chaque matin, nous nous réunissons sous la tente pour le culte, suivi d'un moment d'étude de la Bible et de consultation pour le travail. Le reste du temps est consacré aux visites à domicile et à la distribution des invitations avec vente des journaux.

Nous ne pouvons naturellement pas encore parler de résultats dans ce rapport, mais nous avons déjà été grandement bénis et espérons avoir des choses réjouissantes à raconter dans le prochain *Messenger*. Avons-nous vos prières?

L. TIÈCHE.

---

## Echos du Camp

LA presse suisse s'est évertuée à parler de notre camp. A part la publicité si aimable, si généreuse et si étendue de la *Tribune de Genève*, le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*, l'*Impartial*; la *Semaine religieuse*, et d'autres journaux ont parlé du camp. On n'a remarqué aucun article malveillant. Il y a donc lieu de remercier le Seigneur, qui a permis que nous fussions — et par nous son message — portés à la connaissance d'un nombreux public. C'est sans doute parce qu'il veut que ce message soit maintenant proclamé avec plus de force et de fidélité que jamais auparavant. Sommes-nous prêts à tous les sacrifices, et d'abord à celui de nous-mêmes?

Ici, à Genève, tous les jours nous entendons parler de l'excellente et profonde impression produite par les assemblées du camp, et chaque jour nous voyons arriver à nous des personnes dont l'intérêt a été éveillé par cette assemblée.

Frères et sœurs, priez pour l'œuvre à Genève, dont il est parlé dans un autre article.

J. V.

---

**PERDU** au Camp un trousseau de petites clés. La personne qui les a trouvées rendrait service à M. Vuilleumier de le lui retourner, 3 rue des Falaises, Genève.

## L'avenir de notre œuvre

CEUX qui demeureront fidèles à Dieu verront son œuvre marcher avec succès à l'avenir. J'ai surtout la conviction que ce sera le cas pour l'Europe. Durant l'année passée, un plus grand nombre de personnes ont embrassé la vérité en Europe qu'auparavant. L'Allemagne a fait des progrès encourageants. Son organisation a été l'objet d'une attention plus constante et elle en montre aujourd'hui les fruits. Quoique longtemps négligé, le champ latin a néanmoins donné de beaux résultats, si l'on tient compte des efforts qui ont été faits. La Grande Bretagne a également eu cette année des motifs d'encouragement, et la Scandinavie reprend une nouvelle vie.

Nos institutions, elles aussi, se trouvent dans une bonne situation. Les dettes qui pesaient sur certaines d'entre elles se liquident, le crédit renaît, et Dieu prépare son peuple pour le grand crack financier que bien des gens voient arriver; mais il n'est pas nécessaire de s'arrêter là-dessus. D'un autre côté, que personne ne se laisse aller à un excès de confiance et surtout de confiance personnelle. Nous demandons les prières de tous nos frères et sœurs, afin que Dieu nous guide dans la direction durant l'année prochaine. Des mesures ont été prises pour adapter la maison de Bâle aux besoins des champs qui grandissent.

A la Conférence générale européenne, il a été voté d'envoyer un homme pour diriger l'œuvre en Italie. Un homme expérimenté a été choisi, et si rien ne l'empêche de s'y rendre, l'œuvre en Italie marchera. Un autre jeune homme, professeur dans un de nos collèges, a été choisi pour ouvrir l'œuvre en Espagne. Un troisième a été désigné pour en faire de même au Portugal. Ainsi, les champs de l'Union des Conférences latines sont pourvus. Tout ce qui leur manque, c'est la bénédiction de Dieu. Demandons-la lui tous.

Chers amis, avez-vous des doutes ou des épreuves? Allez de l'avant tout de même. Le ciel vous attend et la vie éternelle est en jeu. Il y a des âmes à sauver, à arracher au

péché et au désespoir. Mes chers jeunes gens, donnez-vous à Dieu. Demandez-lui une vie de consécration et une préparation solide. Passez beaucoup de temps à la prière et à l'étude de sa Parole. De cette façon, chacun faisant son devoir, l'œuvre marchera vers un glorieux triomphe, et ayant été en bénédiction, nous serons bénis nous-mêmes.

B.-G. WILKINSON.

---

## Joyeux service

QU'IL fait beau au service du Seigneur! Comment pourrions-nous nous décourager en voyant devant nous un champ si vaste et où le travail abonde. Combien est grande notre félicité, lorsque nous rencontrons des personnes qui n'ont jamais entendu parler de ces grandes vérités que Dieu nous accorde le privilège de leur enseigner. Nombre de personnes ont faim et soif de la Parole de Dieu. J'ai eu le privilège, pendant quelques jours, d'accompagner un frère de Neuchâtel et de travailler au service du Seigneur. Quels moments bénis! Le Seigneur nous a ouvert toutes les portes. Malgré les chaleurs, les maisons n'étaient pas vides en campagne. Ne croyons pas, parce que c'est l'été, que nous ne pouvons pas travailler en campagne; le travail doit se faire, quelle que soit la saison. Je désirerais ardemment pouvoir continuer cette honorable vocation; un motif m'en empêche pour un certain temps, mais, malgré cet obstacle, je consacrerai néanmoins une partie de mon temps à cette belle œuvre. Que de bénédictions et d'encouragements dans la vigne du Seigneur pour tous ceux qui travaillent avec courage et énergie et qui ont à cœur les âmes qui se perdent. Dieu nous appelle, Dieu nous invite à travailler pendant qu'il est encore temps, hâtons-nous de répondre à l'appel du Maître. Si nous sommes réellement rempli de l'amour de la vérité, nous pourrions toujours consacrer un moment de notre temps dans la vigne du Seigneur, pour sauver les âmes perdues. Avec du courage, de la détermination, de l'activité et de la persévérance nous aurons le plaisir de voir nos efforts couron-

nés de succès, et c'est avec une joie inexprimable que nous entendrons, quand le Seigneur viendra nous chercher, retentir à nos oreilles ces nobles paroles (Mat. 25 : 23) : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur. »

ROSALIE SCHMITT.

## Nos devoirs dans l'école du Sabbat

POUR rendre une école du Sabbat intéressante, il est nécessaire que tous ceux qui y assistent soient des membres actifs, personne ne doit être un membre passif.

Regardez une ruche d'abeilles; examinez attentivement ce que font celles-ci. Elles sont toutes à l'œuvre; pas une n'est paresseuse; mais elles volent de fleur en fleur pour en tirer le suc nécessaire à la production de ce miel que nous aimons tant.

Il en est de même dans l'école du Sabbat; chacun doit y apporter quelque chose, une impression profonde qu'il aura reçue de l'étude de la leçon, et dont il aimera faire part à ses frères et sœurs.

Passons sous silence ce qui concerne le directeur et le sous-directeur et examinons quelque peu ce que doivent faire le moniteur et les élèves.

### LE MONITEUR

Il n'est presque pas besoin de dire que pour être bon moniteur, il faut être rempli de l'amour de Christ pour les âmes, marcher fidèlement dans ses traces, suivre ses conseils; en un mot qu'il faut être un vrai chrétien, un chrétien de chaque jour.

Le bon moniteur aime les âmes desquelles il est pour ainsi dire le berger et il fera tout son possible pour remplir ses devoirs envers elles parce qu'il a conscience de la responsabilité personnelle qui pèse sur lui pour le salut de chacun de ses élèves.

Il ne permettra point que quelque affaire de peu d'importance le retienne à la maison; mais il se retrouvera avec sa classe si possible chaque Sabbat. Dans ce but, il doit faire des sacrifices; des sacrifices de récréa-

tion, de commodité; mais il les fera volontiers, sachant que des absences trop souvent répétées de sa part décourageraient, désorganiserait sa classe.

Il étudiera aussi sa leçon avec le plus de soins possibles, avec prière et foi cherchant à obtenir une connaissance approfondie de la leçon à étudier; il sait que l'élève est en droit de s'attendre à ce que son moniteur en sache davantage que lui et bien qu'il sente son incapacité personnelle il étudiera avec courage, se souvenant des paroles du Psalmiste qui disait : « La connaissance de tes paroles illumine » (Ps. 119 : 150).

### L'ÉLÈVE

Le moniteur le plus assidu, avec le plus d'efforts et de volonté possibles, ne sera pourtant jamais d'une grande utilité à ses élèves, si ceux-ci ne possèdent pas aussi bien que lui l'amour de Christ et le désir de se laisser apprendre quelque chose.

Si, comme nous l'avons mentionné plus haut, le moniteur a des devoirs à remplir dans l'école du Sabbat vis-à-vis de ses élèves, et qu'il doit être présent à l'heure indiquée, non seulement dans le but de remplir une place vide, mais pour être en bénédiction et en encouragement à ceux qui l'entourent, l'élève aussi doit à son tour faire tout son possible pour être en encouragement à la classe dont il fait partie. Pour cela, il veillera à être ponctuel, et il aura appris sa leçon avec prières, demandant à Dieu de bénir ses études et de lui accorder de nouvelles lumières par le moyen de son Saint-Esprit selon qu'il l'a promis, disant : « Ils seront tous enseignés de Dieu » (Jean 6 : 45).

« L'onction que vous avez reçue vous enseignera toutes choses » (1 Jean 2, v. 20 et 27).

Si la leçon est apprise de cette manière, tant par l'élève que par le moniteur, l'on ne manquera pas d'être en encouragement à l'école toute entière, et l'on ne tardera pas de voir que l'école du Sabbat est un bien où chacun se rendra avec joie et reconnaissance.

Il devrait toujours régner dans nos écoles une vie et une animation telles que ceux

qui pourraient être froids ou indifférents à son égard se réchauffent à son influence bienfaisante dès les premières fois qu'ils y assistent, et finissent bientôt par reconnaître que c'est une grande source de bénédiction que le Seigneur accorde à ses enfants pour les faire avancer dans la connaissance de sa Parole.

Tel devrait, semble-t-il, être le cas, mais il n'en est malheureusement pas toujours ainsi.

La phrase suivante, ou quelque autre semblable que nous entendons quelquefois répéter, en est une preuve.

« Je ne sais pas ce qu'il y a, mais notre classe se refroidit. » ou peut-être encore : « Oh ! tel ou tel frère me paraît un peu ridicule ; je n'aime pas l'entendre ; il me semble qu'il apporte une mauvaise influence à l'école, c'est pourquoi je n'ai plus autant de plaisir à assister qu'autrefois. »

C'est avec un cœur navré que ces frères et sœurs constatent le dépérissement de leur école ; il leur semble voir que l'intérêt va sans cesse diminuant.

Peut-être en attribueront-ils la faute au directeur ou peut-être au moniteur, et cela sans chercher la véritable source du mal. On considère les faits sans penser plus loin.

Frères et sœurs, qui avez à déplorer un tel état de choses, cessez un instant à considérer le cas des membres qui vous entourent, et n'allez pas trop loin chercher lesquels sont les auteurs du refroidissement ; car en agissant ainsi vous risquez de vous égarer au point de ne pouvoir jamais trouver ce que vous cherchez.

Souvenez-vous que celui qui vous enseigne, si humble qu'il soit, est un témoin de Jésus-Christ, par le moyen duquel il vous parle, et que ce que vous lui faites, vous le faites à Jésus même.

C'est par soi-même (Gal. 6 v. 4) qu'il faut commencer les recherches, afin de voir si l'on ne serait peut-être pas la cause de ce refroidissement.

Voyez si vous avez toujours fait tout ce qui dépendait de vous pour rendre votre classe aussi intéressante que possible ; si vous avez fait chaque semaine des efforts pour vous l'approprier ; si vous avez fait monter à l'auteur de toute sagesse et de toute intelligence des prières ardentes pour qu'il vous éclaire et qu'il vous aide à acquérir le vrai esprit de la leçon que vous étudiez et si vous lui avez recommandé votre classe.

Quand vous aurez fait cet examen, alors seulement vous pourrez diriger vos regards ailleurs ; mais je suis persuadé que dans la plupart des cas, l'on trouvera en soi-même les causes du refroidissement tant déploré.

Si tel n'était pas le cas, frères et sœurs, remettez la chose à Dieu ; pour qu'il éclaire chacun et qu'il vous aide à être en bénédiction et en odeur de vie et que cette odeur puisse se répandre tout autour de vous. Vous pourrez ainsi peut-être apporter ce qui manque et amener dans votre école la vie et l'animation que vous désirez y voir régner.

U. AUGSBURGER.

---

## JULIEN MAYOR

LUNDI le 9 juin écoulé a eu lieu à Yverdon l'enterrement de M. Julien Mayor, père de notre sœur Lina Mayor, décédée il y a plus de deux ans. La perte de cette fille unique, tant regrettée, a été le moyen dont Dieu s'est servi pour attirer à lui ce frère ainsi que sa compagne. Sa foi en Dieu l'a visiblement soutenu dans ses souffrances et il s'est endormi dans le Sauveur âgé de 65 ans. Sa veuve, laissée seule, humainement parlant, a appris à s'appuyer sur Celui qui est invisible.

Un service funèbre a été présidé par le soussigné dans la maison du défunt. Bon nombre de parents, d'amis et de connaissances ont écouté avec respect la lecture des glorieuses promesses que l'Évangile donne aux croyants en face de la tombe. J. V.

# RAPPORT TRIM. DE L'ÉCOLE DU SABBAT

2<sup>me</sup> trimestre 1902

ÉCOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze . . . . .	14	12	12	2	11 20	1 12	10 08
2. Bayards . . . . .	12	9	19	2	6 —	— 60	5 40
3. Besançon . . . . .	7	6	6	1	47 25	4 70	42 55
4. Bienne . . . . .	51	40	—	—	50 80	5 80	45 —
5. Branges . . . . .	26	20	17	2	10 70	1 05	9 65
6. Brignon . . . . .	9	9	6	1	4 55	— 45	4 10
7. Chaux-de-Fonds . . . . .	65	59	—	10	110 55	11 05	98 50
8. Fleurier . . . . .	9	4	9	1	10 70	1 10	9 60
10. Genève . . . . .	30	25	29	5	36 90	3 60	33 30
11. Jemeppe . . . . .	23	14	12	—	6 —	— 60	5 40
12. Lacaze . . . . .	18	13	15	2	5 85	— 60	5 —
13. Lausanne . . . . .	83	55	70	10	76 65	7 65	69 —
14. Locle . . . . .	6	3	3	1	3 55	— 35	3 20
15. Lyon . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
16. Moudon . . . . .	25	15	13	3	10 20	102 —	9 08
17. Neuchâtel . . . . .	23	20	—	5	27 09	2 75	24 34
18. Nice . . . . .	10	9	5	1	7 55	— 75	6 80
19. Nîmes . . . . .	6	5	—	—	3 30	— 30	3 —
20. Paris . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
21. Perlen Home . . . . .	20	19	12	3	21 54	2 15	19 39
22. Pierre Ségade . . . . .	5	4	4	1	5 —	— 50	4 50
23. Renan . . . . .	41	34	23	6	92 65	9 26	83 38
24. St-Imier . . . . .	15	10	13	3	26 30	2 63	23 67
25. Torre-Pellice . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
26. Tramelan . . . . .	25	16	25	2	31 —	3 10	27 90
27. Valence . . . . .	17	11	11	1	18 15	—	—
28. Valeyres . . . . .	7	5	—	2	5 70	— 57	5 13
29. Vergèze . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
30. Yverdon . . . . .	8	7	7	2	24 20	2 41	21 79
	5 57	424	311	66	660 38	64 11	569 86

